

The background of the entire page is a dense, speckled pattern of red and black. Overlaid on this are several large, overlapping geometric shapes. A large, light grey shape with a pointed right edge is the most prominent. To its left is a dark grey, angular shape. Below the light grey shape is a black shape with a curved bottom edge. A white, elongated, arrow-like shape points towards the right. A thin white horizontal line is at the top left. A thin red horizontal line is near the bottom left.

MAGNELLI

Collages 1936-1968

MAGNELLI
Collages 1936-1968



LES COLLAGES D'ALBERTO MAGNELLI

L'œuvre d'Alberto Magnelli (1888-1971), «peintre florentin» comme c'est écrit sur sa tombe au cimetière de Meudon, offre une trajectoire unique parmi les grands peintres de la modernité européenne du XX^e siècle. Même s'il est entré très tôt en contact avec les Futuristes et la revue *Lacerba*, avec l'Apollinaire des *Soirées de Paris* et Picasso qu'il va revoir lors du voyage en Italie de celui-ci en 1917, sa mobilisation pendant la première guerre mondiale, l'instauration du régime fasciste ont contribué à un certain isolement de sa trajectoire créatrice. Ce qui lui a donné un caractère original, à l'écart des modes, qui requiert d'autant plus notre intérêt en ce début du XXI^e siècle qu'il a été en général trop négligé par l'histoire de l'art.

Les inventions technologiques de l'explosion industrielle, la «fée électricité», le téléphone, la TSE, l'autonomie du transport grâce au moteur à explosion ont en deux décennies entre 1890 et 1910 définitivement mis à mal l'espace-temps classique où les communications restaient dans la même échelle qu'à l'époque de Jules César. La découverte de l'art préhistorique, la perception d'un art dans les sculptures «nègres» (à l'époque africaines et océaniques mêlées) achèvent, après la photographie, de briser les cadres picturaux hérités de la Renaissance. À quoi le cinéma ajoute la décomposition des mouvements.

Le besoin pour les peintres de briser avec l'espace cadastré de la perspective, avec la représentation de la culture classique se manifeste chez les aînés immédiats de Magnelli, aussi bien avec les Fauves en France, la Brücke au même moment à Dresde aux origines de l'expressionnisme allemand, le Picasso des *Demoiselles d'Avignon*, que chez les futuristes en Italie et en Russie.



L'originalité de Magnelli tient d'abord à ce qu'il n'a cessé, face à ces bouleversements, de faire confiance à la peinture, se tenant à l'écart aussi bien des ready-made de Duchamp que des extensions du langage plastique comme les papiers collés de Braque et de Picasso, les assemblages et constructions de ce dernier et les ruptures que va incarner Dada. Pensons à Arp et Sophie Tauber Arp qu'il a bien connus. Il les rejoindra, mais en son temps, comme il collectionnera lui aussi «l'art nègre», mais sans rompre avec sa peinture comme nous le verrons.

Rappelons pour mieux le situer que, venant à Paris pour la première fois au printemps 1914, il rencontre Picasso au moment où son cubisme dit «synthétique» est le plus inventif et le plus libre. Il a la chance de voir aussi l'atelier de Matisse. Vont en témoigner sa peinture des années de guerre, ses franches découpes de couleur, surtout ses *Explosions lyriques* de 1918 qui balisent un chemin où il inscrit son originalité à côté des audaces de Léger, des Delaunay, du lyrisme de Kandinsky, par la couleur et les rythmes, mais avec un sens de l'architecture abstraite, «pure» qu'il manie en maître.



C'est qu'en effet, si Magnelli puise dans les avancées vers un nouveau langage pictural de ses aînés et de ses contemporains, c'est toujours pour les intégrer à ses recherches dans sa peinture. En ce sens, il a été plus proche qu'on ne l'a généralement dit des expérimentations cubistes initiales de Picasso et de Braque dont on retient trop l'aspect innovation spatiale ou l'intégration d'objets en oubliant qu'initialement, pour l'un comme pour l'autre, il s'est d'abord agi de briser le cadre trop restrictif du camaïeu cubiste presque sans couleur en créant des effets et des contrastes de matière jusque là inconnus. Fin 1911, Braque rompt la surface de ses découpages cubistes en y intégrant des pochoirs de lettres et chiffres peints simplement à l'encre dans *le Portugais*. Picasso lui réplique par une rupture encore plus brutale en peignant avec de la laque en couleurs pures les pochoirs. Il dira à Gertrude Stein que «le Ripolin est la santé des couleurs !» Ce sont déjà des insertions dans sa peinture qu'il va affiner et multiplier.

Son premier vrai collage, avec morceau de linoléum de la *Nature morte à la chaise cannée* naît dans la foulée au début du printemps 1912. Braque lui donne la réplique avec le premier «papiers collés» en septembre. L'exploration des contrastes inconnus ou insolites de matière va se poursuivre en 1913 et 1914 . Sablages, utilisation par Picasso d'un *Figaro* de... 1883, de papiers rares, de faux bois, etc.



On ne peut certes savoir ce que Magnelli en a appris sur le moment même, mais, quand je me rappelle avec quelle gourmandise Picasso me détaillait ces expérimentations lors de mon travail avec lui au catalogue de son cubisme un demi-siècle plus tard, je peux imaginer qu'en 1914, il devait faire de même avec ses visiteurs. Surtout qu'il s'agissait de nouveautés absolues. Et de sa divergence d'avec Matisse qui lui rétorquait, un peu agacé, que les couleurs et la toile devaient suffire au peintre. Apollinaire en avait été le meilleur témoin dans ses *Peintres cubistes*.

On n'en tient pas assez compte parce que ces innovations ont été englouties par la guerre et le séquestre en France des œuvres achetées par Kahnweiler comme bien ennemi, puis leur dispersion dans les ventes globales de 1921-1922 «pour casser les reins au cubisme» considéré comme étranger au «retour à l'ordre» français. Les innovations «synthétiques» ne ressortiront guère avant le début des années 30 grâce à *La Peinture au défi* d'Aragon et au premier article sur les papiers collés de Picasso signé Tristan Tzara dans la revue de Zervos, *Les Cahiers d'art*. Les collages redeviennent ainsi dans l'air du temps.



C'est, on le sait, en 1932 que Magnelli quitte Florence et l'Italie fasciste pour s'installer à Paris. Il traverse sa période dite des «Pierres», dans laquelle sa peinture devient un support de fragments, en effet, de pierres, de blocs violemment découpés dans leurs volumes et surtout leurs contrastes de matières. C'est toujours de la peinture abstraite. Les formes sont non représentatives, si elles sont conçues pour produire un effet de présence qui nous plonge bel et bien dans un monde supraréel, pour ne pas dire surréaliste. L'accent est alors si bien mis sur les contrastes de surface et l'architecture d'effets de matières, voire d'imitation d'effets de collage dans les peintures que l'apparition chez Magnelli, en 1936-38, de collages proprement dits et de peintures ou collages sur des ardoises d'écoliers paraît en découler avec les libertés matérielles différentes qu'il y puise. Je le souligne parce que sa démarche reste avant tout une démarche de peintre qui reproduit d'ailleurs en fait, à un quart de siècle de distance, comme je l'ai montré celle de Braque et de Picasso à l'origine de leurs inventions du collage et du papiers collés. La divergence tient à ce que ces derniers poursuivent leur expérimentation en cherchant de nouveaux effets de volumes, de réel, d'expressions directes de la réalité contemporaine, alors que Magnelli est plus que jamais peintre. Il élabore avec les moyens originaux qu'il explore de nouvelles structures picturales abstraites.



Y at-il à ce moment-là nouvelle rencontre avec Picasso qui, en ce début des années 1930, a pratiqué un retour, mais à trois dimensions aux problématiques de ses collages et assemblages de 1912-1914 avec ses «tableaux retournés» de Juan-les-Pins 1930 et surtout dans l'essor de sa sculpture qui s'enchaîne ? Dans ses sculptures de 1933-1934, il intègre en effet toutes sortes d'éléments jamais employés avant lui, des boulets de charbon au papier ondulé, à la feuille d'arbre, voir ses sculptures *Femme accoudée* ou *Femme au feuillage*. Magnelli a-t-il été au courant ? Je serais tenté de le croire car on retrouve chez lui la feuille d'arbre et des effets de papier ondulé qui offre l'avantage de créer son propre espace. Utilisation commune en tout cas (et qui n'est guère qu'à eux à ce moment là). Mais leur usage, je le précise, reste tout différent, car Picasso vise toujours l'effet inattendu de capture de réel, tandis que Magnelli enrichit au contraire la matérialité, les contrastes, l'aspect tactile, l'autonomie de ses compositions abstraites.

Sur cette lancée, il va expérimenter et déployer tout le catalogue des effets et contrastes de matière à sa portée, avec un goût très sûr et de riches audaces, associant ainsi papier ondulé, mais aussi papier goudronné, papier pelure, à des gouaches sur carton, sur zinc, sur tôle, sur matière plastique, voire sur tôle galvanisée, innovant sans cesse les variations d'aspect. Il colle tout ce qui est collable en restant dans le tableau, des feuilles d'arbre comme je l'ai dit, mais aussi des rameaux, des éventails, des fragments de céramique. Et l'on sait que, sur cette lancée, en 1941, il va réaliser des papiers collés sur des feuilles à musique pour créer littéralement une écriture musicale peinte sur leurs portées pré-imprimées. Il commentera : «les *Musiques* ont été faites [...] en 1941 au cours de cette guerre idiote. Ces *Musiques*, c'était mon chant pour les sourds¹».

¹ . Citation tirée de *Magnelli, Classiques du XX siècle*, Centre Pompidou 1989.

En 1941 à Grasse, en effet, Magnelli a été rattrapé en quelque sorte par l'armée fasciste italienne qui occupait, après la défaite française de 1940, la Côte d'Azur. Ce qui rappelle que, pour abstraites que soient ses compositions peintes ou collées, elles ont toujours été pour lui façon d'intervenir dans son époque en lui donnant à voir des formes inconnues, dérangeantes, introduisant en effet ce que j'appelais tantôt une supraréalité. Une façon aussi de résister aux pressions d'un siècle particulièrement cruel et angoissant, ses collages, ardoises et papiers collés s'échelonnant en effet de la Guerre d'Espagne au déferlement de la seconde guerre mondiale.

Si l'on regarde l'ensemble des collages de Magnelli, on vérifie que leur visée a été d'abord poétique. Le spectateur est à chaque fois entraîné dans un ailleurs, une transcendance que seul l'art peut ouvrir et qui reste, pour cette raison, à jamais neuve, nous ouvrant des perspectives où nous croyons être premiers à nous aventurer.

Pierre Daix









MAGNELLI ET L'OBJET DE LA PEINTURE

La brusque irruption de la technique du collage en 1936 dans l'œuvre d'Alberto Magnelli ne relève ni du hasard ni d'une simple et soudaine volonté d'expérimentation. Elle entérine comme un acquis et radicalise ce nouveau départ qu'avait marqué à l'hiver de 1931-1932 la mise en œuvre des peintures de *Pierres*: rupture avec les dix années de retour à l'ordre qui à partir de 1920 vont progressivement faire oublier les incroyables audaces des toiles de 1914, des abstractions de 1915 ou des *Explosions lyriques* de 1918-1919. Nouveau départ aussi - au premier sens du terme - puisque ce Florentin passionné choisit, devant la montée du fascisme, de s'installer pleinement à Paris. Germano Celant a précisément montré comment les peintures de *Pierres*, initialement liées à l'émotion ressentie dans les carrières de Carrare devant ces blocs non taillés où la culture italienne semblait s'avouer en déshérence, étaient des figures de l'exil, pétrifiées dans l'espace nu de la toile, « calme bloc ici-bas chu d'un désastre obscur ».

De ce départ, Magnelli ne fera pas une fuite; il fait une affirmation. C'est avec les *Pierres* qu'il se présente pour la première fois, en juin 1934, au public parisien. Cette exposition personnelle dans la fameuse galerie de Pierre Loeb, l'arrache définitivement à son italiennité, à la volonté de classicisme - voire d'archaïsme - des peintres de *Valori Plastici* dont il a partagé dix ans l'esthétique, pour l'installer enfin dans sa vraie famille, celle des peintres d'avant-garde et en particulier des abstraits que présente habituellement la Galerie Pierre: Arp, Calder, Hélion ou Kandinsky.

Avec ces peintures qui entendent désormais faire du fait plastique l'essentiel du tableau, Magnelli se sent libre d'expérimenter de nouvelles techniques - toiles de jute au grain grossier en place des fins supports de lin ou de coton utilisés jusqu'alors, vulgaires papiers goudronnés dont les fils qui les arment semblent, dans leur croisement presque régulier, une métaphore de la toile à peindre, comme si la nature même des *Pierres* suscitait ces recherches de matières. Sur le fond bitumeux des papiers goudronnés que ne modifie aucun badigeon du peintre, le dessin à la tempera, luminescent, donne un aspect presque fantomatique à ces images encore anthropomorphiques, comme si la figuration ne faisait déjà plus qu'y subsister avant ce retour définitif du peintre à l'abstraction en 1935. Cette quête de textures inédites que Magnelli entreprend en 1932 pendant qu'il peint la série des *Pierres*, l'artiste va bientôt (dès 1934) la dissocier de la peinture pour lui donner des formes spécifiques : collages (à partir de 1936), ardoises à la même date, voire petits objets peints (boîtes de cigarettes, cartons de pâtissier...), toutes œuvres qui lui sembleront suffisamment significatives pour les faire figurer dans sa première exposition à New York organisée en 1938 par Karl Nierendorf. Devenue autonome, chacune de ces formes suscite sa propre recherche. Ainsi, les ardoises, matériel indispensable aux écoliers de l'époque, retiennent-elles l'attention de Magnelli dans la vitrine d'un papetier proche de son domicile non seulement parce qu'il voit dans leur bordure de bois blanc l'image métaphorique d'un cadre qui transforme en tableau *ready-made* la surface quadrillée mais aussi parce que celles-ci affirment ingénument cette « mise au carreau » que le peintre a appris des maîtres anciens et qu'il utilisera sa vie durant pour la réalisation de ses tableaux.



Par sa nature, l'ardoise apparaît comme une réduction du tableau à la façon dont Marcel Duchamp œuvre à la même époque à la miniaturisation de ses travaux pour la *Boîte en valise*. Alors justement que l'œuvre de Magnelli témoigne dans les années 1934-1935 d'une tentation de rejoindre certaines thématiques du surréalisme, les ardoises, lorsqu'elles font surface en 1936, semblent mettre un terme à ce rapprochement en établissant que, face à l'expérimentation des surréalistes sur l'objet, la peinture est, pour Magnelli, définitivement l'objet du travail, ce que l'agrandissement ultérieur d'un certain nombre d'ardoises peintes en tableaux de grandes dimensions s'emploiera à rendre manifeste. Ce sera le même mécanisme qui œuvrera dans la transformation d'objets quotidiens - plats ou soucoupes en carton gaufré, couvercles de boîtes de cigarettes... - en supports de petites compositions à la gouache ou aux crayons de couleur que de complexes assemblages et l'apposition d'un cadre généralement trouvé aux Puces transforment ensuite, jusqu'à en faire oublier le support initial, en peintures miniatures.



Le rapport à l'objet quotidien est tout aussi crucial dans les collages, mais le matériau utilisé - papier d'emballage ou de relieur, plaque de tôle ou de zinc, papier de verre ou carton ondulé - est au contraire en quelque sorte restauré dans sa qualité initiale car sa fragmentation, sa découpe en formes abstraites, sa confrontation avec d'autres textures lui fait perdre jusqu'à l'image de son statut antérieur, de sa fonction utilitaire première. En ce sens les collages de Magnelli, lorsqu'ils apparaissent en 1936, ne ressemblent à rien de ce qui a existé jusqu'alors dans ce domaine. Des papiers collés cubistes, ils ignorent l'usage du collage comme contrepoint du dessin, de l'image préconçue. Le papier de tapisserie (que Magnelli utilise dans le grand *Collage sur fond noir* de 1938) n'entend pas, pour lui, susciter une image sous-jacente comme le fait par exemple Picasso dans *La Bouteille de vieux marc* (1913) où il fait naître l'idée d'un tapis de table donnant ainsi corps aux quelques traits de crayon qui génèrent par association la présence d'un guéridon. Le papier de tapisserie tel que l'emploie Magnelli vaut pour sa seule ornementation complexe, motif baroque qui vient contredire à l'austère simplicité des formes découpées.



Si les collages de Magnelli se rapprochent d'une autre œuvre, c'est plus de celle de Kurt Schwitters que des papiers collés cubistes. Comme lui, il est capable d'intégrer dans le collage tous les éléments du quotidien et non les seules images codifiées - papier faux-bois, coupures de journaux, partitions musicales ou paquet de tabac - des cubistes. Mais à la différence de Schwitters, Magnelli n'accorde aucune valeur narrative ou sentimentale aux matériaux utilisés. Même dans les plus surprenants collages de l'avant-guerre où il utilise des fragments végétaux (feuilles et branchages en place des papiers ou des métaux oxydés) ou des outils de jardinage (ainsi les râteliers de *Visage d'une nature*, collection du Centre Georges Pompidou), ces éléments ne sont pas là pour créer un climat de nostalgie virgilienne mais pour leurs formes, leurs textures et leurs couleurs.

Depuis 1913, et même durant la période figurative des années 20, l'œuvre de Magnelli s'est construite sur le principe cézannien de la planéité de la surface picturale. Mais, dans les collages, la matière résiste à la volonté du peintre : elle est opaque, elle masque, elle se superpose jusqu'à créer des épaisseurs, des reliefs. Elle oblige à réinventer en fonction d'elle l'espace pictural qui, dans les toiles de Magnelli, tend à juxtaposer sans solution de continuité la forme et le fond. C'est peut-être parce que, isolé dans le Sud de la France occupée, sans moyens de se procurer toiles et couleurs, Magnelli dut cesser presque totalement de peindre pendant quatre années et demie que cette période vouée aux simples moyens de la recherche est devenue l'une des plus riches quant à l'expérimentation de nouveaux espaces picturaux.



Dans l'impossibilité, faute de toiles, de peindre, Magnelli dessine. Le papier, le plus commun, celui utilisé pour la correspondance, pour sa part, ne manque pas. Magnelli, d'une feuille à l'autre, reprend les formes, en développe certaines, en oublie d'autres, les agence différemment, alterne le simple trait de contour avec les surfaces grisées, les zones ombrées, cherche des rythmes, des enchaînements, use de la liberté que donne ce matériau abondant et peu onéreux pour fixer sur le papier, sans contraintes, toutes les toiles qu'il pourrait peindre. Mieux, il n'hésite pas à risquer des expérimentations que le temps d'exécution de la peinture, son caractère définitif, auraient sans doute empêchées. Il constitue ainsi pendant ces quatre ans et demi, un réservoir de formes où il puisera, la paix revenue, parfois sans même les modifier, les compositions des toiles qui le révéleront à ses contemporains.



Les plus surprenantes de ces œuvres sur papier sont sans doute ces compositions monochromes, à la gouache blanche ou jaune, faites de taches de peinture, parfois posées au pochoir, que nulle ligne ne contient et qui réalisées en 1942 préfigurent cette abstraction expressionniste ou informelle dont Magnelli sera pourtant après-guerre l'un des catégoriques contempteurs. Cette invention, Magnelli va la canaliser par le biais du collage: les plus importants d'entre eux - le *Collage à la ficelle* ou le *Collage au fil de fer*, par exemple, tous deux réalisés en 1942 - fixent sur un réseau d'éclaboussures de gouache blanche, qui isole sur le fond du papier un espace sans limites précises, les composants du collage: éléments découpés d'allure géométrique et objets aux formes par nature indéterminées - ficelle ou fil de fer - dont le caractère aléatoire semble répondre à l'infini du fond. Ce souci d'un espace autre, différent de l'espace pictural mais toujours plastique, se manifeste encore par l'usage du fil de fer qui, jaillissant du fond de l'œuvre comme un dessin devenu concret, produit un effet similaire quoique inversé à celui des fentes de Fontana, l'intrusion de l'espace réel dans l'espace du tableau.



Le caractère hétérogène de ces matériaux, l'entrée dans le collage des papiers carbone, neufs ou usagés, grâce auxquels le peintre conserve le double des volumineuses correspondances qui le relie au monde extérieur, relèvent, au fond, de la corbeille à papier. Si Magnelli se veut plus que jamais le metteur en page de ces éléments chaotiques, le maître de la forme, il n'en montre pas moins qu'il a pris la mesure de ces «lois du hasard» selon lesquelles son ami Jean Arp - son voisin d'exode - a composé lui-même ses collages.

Cette pénurie de peinture et de toiles que Magnelli expérimente à Grasse le conduira tout naturellement à commencer à partir de 1942 une seconde série d'ardoises peintes. Plus que jamais, et la complexité de ses compositions en témoigne qui s'appuient sur le jeu angulaire mis au point dans les dessins et les gouaches de cette époque, l'ardoise peinte apparaît comme un succédané du tableau et l'intensité de la couleur dans ces nouvelles ardoises tend à pallier à la gamme restreinte de tons offerts par les matériaux du collage ou les ressources du dessin, tout comme elle semble vouloir introduire un sentiment de fraîcheur et de plaisir au cœur de ces années de plomb.



Rentré clandestinement à Paris en mars 1944 pour échapper, ainsi que sa femme, aux recherches de la Gestapo, Magnelli va retrouver, avec la libération de la France, le plaisir de peindre. Aux vingt et une peintures, le plus souvent de moyennes ou petites dimensions, réalisées à Grasse en quatre années et demie vont succéder, le petit atelier parisien retrouvé, trente-cinq toiles pour les seules années 1944 et 1945. Mais, parallèlement, le statut de Magnelli à Paris a changé. La mort de Kandinsky en 1944, celle de Mondrian la même année, précédées par celle de Delaunay en 1941 font qu'il reste avec Herbin le dernier grand peintre abstrait de la première génération. Lors de sa rétrospective en 1947 à la Galerie René Drouin, il apparaît dès lors comme l'inspirateur de la nouvelle génération: De Staël, Poliakoff, Dewasne en France - mais aussi Dorazio, Munari, Soldati ou Perilli en Italie - et l'initiateur de la peinture construite d'après-guerre à Paris. Aux jeunes peintres qui viennent le visiter des Etats-Unis comme Ellsworth Kelly ou d'Amérique du Sud comme Soto, il ne montre que sa peinture, même s'il exposera ses collages, pour la première fois après-guerre, chez Denise René en 1949 ou dans une exposition qui leur sera entièrement consacrée chez Heinz Berggruen en 1957.



On pourrait presque penser que la production des collages relevait pour Magnelli du domaine privé s'il n'en avait réalisé plus de cent trente entre 1947 et 1968 (dont trente pour la seule année 1964). Lors d'une des premières expositions consacrées au Collage, Louis Aragon, qui en préfaçait le catalogue, avait titré son texte *La Peinture au défi*. La méfiance de Magnelli dans la trop forte mise en évidence de ses collages tenait sans doute au fait non qu'il les considérait comme des œuvres mineures, mais qu'ils auraient pu paraître un défi à sa peinture par leur facilité de réalisation, le caractère ludique avec lequel dans le collage (à l'inverse de la peinture) le peintre invente le dessin au bout de son ciseau, manipule les formes, transforme la composition... Ce qu'il souhaitait au contraire, c'est que l'on voit en ceux-ci un moyen renouvelé de la peinture, une manière différente d'écrire ce jeu des volumes vides et pleins, des juxtapositions de plans colorés hardiment dessinés, cette écriture monumentale qui font la spécificité de sa peinture et dont il avait pris l'exemple chez ces peintres toscans dont il n'a cessé, tout au long de son travail, de méditer la leçon.

Daniel Abadie

EXPOSITIONS PERSONNELLES DANS LES MUSÉES

Magnelli, A.P.I.A.W., Liège (Belgique), 8 - 20 décembre 1951

Magnelli, rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 6 - 28 novembre 1954

Magnelli, rétrospective, Stedelijk Van Abbe Museum, Eindhoven (Pays-Bas), 20 janvier - 22 février 1955

Alberto Magnelli, peintures, collages, gouaches de 1914 à 1954, Musée Grimaldi, Antibes (France), 15 août - 1er octobre 1955

Alberto Magnelli, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 4 mai - 3 juin 1963

Alberto Magnelli, Palazzo Strozzi, Florence (Italie), 10 juin - 7 juillet 1963

Alberto Magnelli, Museum Folkwang, Essen (Allemagne), 14 mars - 26 avril 1964

Magnelli, Cercle Noroît, Arras (France), 13 mai - 19 juin 1966

Alberto Magnelli, Kunstforeningen, Copenhague, 27 janvier - 18 février 1968

Magnelli, Musée national d'art moderne, Paris, 28 février - 21 avril 1968

Alberto Magnelli, Galerie du Centre culturel, Toulouse (France), 4 mai - 4 juin 1968

Magnelli, Ancienne Douane, Strasbourg (France), 15 février - 30 mars 1969

Alberto Magnelli, Musée Cantini, Marseille (France), septembre - octobre 1970

Alberto Magnelli, Maison de la Culture, Rennes (France), novembre 1970

Alberto Magnelli, Musée des Beaux-Arts, Nantes (France), décembre 1970 - février 1971

Alberto Magnelli, œuvres de 1914 à 1968, Musée de peinture et de sculpture, Grenoble (France), avril - mai 1971

Alberto Magnelli, Palais des Beaux-Arts, Lille (France), 10 février - 10 mars 1972

Alberto Magnelli, œuvres de 1914 à 1968, Musée des Beaux-Arts, Dijon (France), 18 mars - 23 avril 1972

Alberto Magnelli, 1909-1918, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 14 novembre - 23 décembre 1972

Alberto Magnelli, 1909-1918, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, 18 janvier - 11 mars 1973

Exposition des œuvres léguées par Magnelli à la Ville de Florence, Palazzo Vecchio, Florence (Italie), janvier 1973

Alberto Magnelli, 1888-1971, Städtisches Museum, Trèves (Allemagne), 28 mars - 21 avril 1974

Magnelli, dessins, collages, Musée de peinture et de sculpture, Grenoble (France), 15 avril - 16 juin 1975

Alberto Magnelli, Paintings 1914-1967, Dartmouth College, Hopkins Center, Hanover, New Hampshire (USA), 11 juillet - 7 septembre 1975

Magnelli, dessins, collages, Palais de l'Isle, Annecy (France), juillet - septembre 1975

L'œuvre graphique, 1934-1970, d'Alberto Magnelli, Noroît, Arras (France), 7 avril - 19 mai 1976

Alberto Magnelli, collages, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), juillet - septembre 1976

Alberto Magnelli, Collagen, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977

Alberto Magnelli, dessins, gouaches, collages, Musée de Calais, Calais (France), 16 avril - 14 juin 1977

Magnelli, Musée municipal, Vallauris (France), 10 avril - 14 juin 1977

Alberto Magnelli, Musée d'art et d'industrie, Saint-Etienne (France), 27 février - avril 1978

Alberto Magnelli, Galleria civica d'arte moderna, Palazzo dei Diamanti, Ferrare (Italie), 22 avril - 24 mai 1979

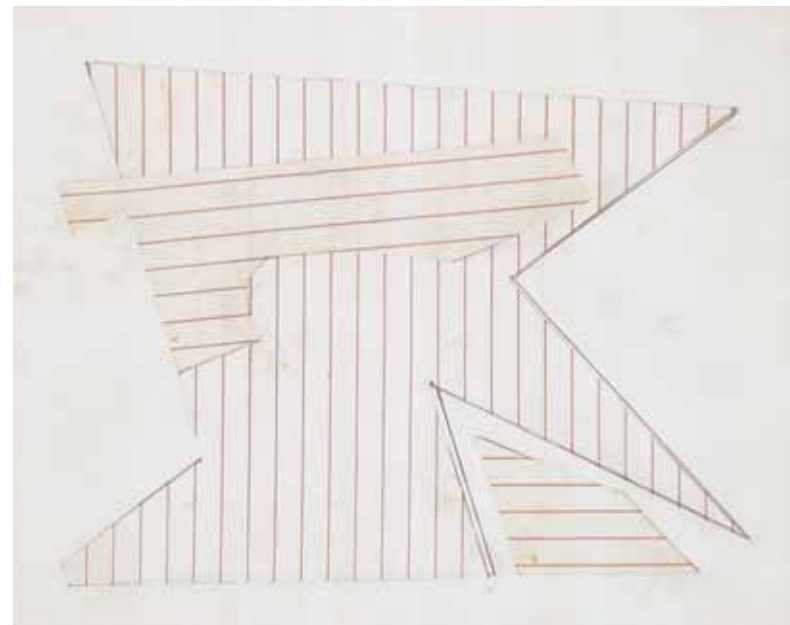
Alberto Magnelli, l'œuvre gravé, Bibliothèque nationale, Paris, 1980

Magnelli, dessins florentins, 1914-1918, Musée des Beaux-Arts, Rennes (France), 21 mai - 31 août 1981

Magnelli, Musée Saint-Georges, Liège (Belgique), 22 janvier - 28 février 1982

Magnelli in Toscana, Castello di Volpaia, Volpaia (Italie), 7- 22 Mai 1983

Magnelli, ardoises et collages, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986



BIOGRAPHIE

1888 1er juillet: Alberto Giovanni Cesare Magnelli naît à Florence, dans la maison familiale adossée au baptistère du Duomo. Ses parents possèdent un important commerce de chemiserie dans le centre de la ville.

1891 Mort de son père. Son oncle paternel, Alessandro, associé à son père dans le commerce de chemiserie, assure, avec la mère de Magnelli, son éducation.

1907 Été, en vacances dans les Apennins toscans, il accompagne un ami peintre qui va travailler «sur le motif». Celui-ci incite Magnelli à l'imiter et à réaliser ainsi son premier tableau.

1909 Magnelli participe à la VIII^e Biennale de Venise.

1910 23 avril, Magnelli participe à l'*Exposition internationale de la Ville de Venise*. Le paysage qu'il y expose est acquis par un collectionneur russe d'Odessa.

1912 Magnelli se lie d'amitié avec les représentants de l'avant-garde à Florence. Il trouve un atelier au 31 de la Via delle Ghiacciaie qu'il conservera jusqu'en 1934.

1913 De passage à Marseille, il acquiert pour trois lires sa première sculpture primitive, un masque Punu (aujourd'hui dans la collection du Centre Pompidou) qui sera le point de départ d'une importante collection et d'une passion jamais démentie. 30 novembre, Magnelli visite l'*Exposition de peinture futuriste de Lacerba* organisée dans la librairie de Ferrante Gonelli, qui suscite son enthousiasme.

1914 15 mars, Magnelli se rend à Paris en compagnie du poète Aldo Palazzeschi. Il prend un atelier, 9 rue de la Grande-Chaumière. Il fait la connaissance des peintres et écrivains qui gravitent autour d'Apollinaire et de la revue *les Soirées de Paris*. Il acquiert pour son oncle une collection d'œuvres modernes: Picasso, Juan Gris, Archipenko, Carrà.

1915 10 avril, la revue *Lacerba* annonce sa seconde exposition dans laquelle sont prévues les participations d'Archipenko, Braque, Carrà, Serge Férat, Juan Gris, Max Jacob, Léger, Magnelli, Picasso, Medardo Rosso, Henri Rousseau, Severini et Soffici. La déclaration de guerre de l'Italie à l'Empire austro-hongrois, le 20 mai, annulera la tenue de la manifestation d'été: Magnelli peint ses premiers tableaux abstraits.

1916 Magnelli souffre pendant l'année d'asthénie nerveuse et de violents maux de tête. Il continue, mais de façon irrégulière à écrire et à peindre. Des éléments figuratifs, mais extrêmement transposés réapparaissent dans sa peinture vers la fin de l'année.

1917 L'état de santé de Magnelli reste précaire. 17 mars: Apprenant que Picasso accompagne dans leur tournée en Italie la troupe des Ballets russes, Magnelli reprend contact avec lui lors de son passage à Florence.

1918 12 juillet: Magnelli est définitivement réformé pour neurasthénie. Il peint la série des *Explosions lyriques* qui marquent un tournant dans son oeuvre.

1919 Ayant le sentiment d'être allé «trop loin et trop vite» dans ses recherches, Magnelli, à l'instar du groupe *Valori Plastici*, évolue vers un retour à une figuration lisible et un plus grand classicisme.

1920 26 décembre: A l'invitation de Prampolini, Magnelli participe avec quatre *Natures mortes* qui marquent la transition entre les *Explosions lyriques* et les tableaux figuratifs qui vont suivre pendant dix ans, à l'*Exposition internationale d'art moderne* se tenant à Genève dans le bâtiment électoral de Plaimpalais, jusqu'au 25 janvier 1921.

1921 L'opposition de Magnelli aux thèses fascistes le sépare progressivement de ses amis peintres d'avant-garde et donne lieu dans la *Sassaiola fiorentina* (28 mai) à un article d'une rare violence à son encontre du peintre Ottone Rosai. Mai: La première exposition personnelle de Magnelli a lieu à la Galleria Materassi de Florence.

1922 A Berlin, Magnelli rencontre Herwarth Walden, directeur de la revue *Der Sturm* et visite probablement, à la Galerie Van Diemen, la *Première exposition d'art russe* où figurent la plupart des principaux peintres abstraits soviétiques.

1925 avril: Magnelli retourne pour la première fois à Paris. Il y revoit en particulier Picasso. Il semble que ce soit de ce moment que date son souci de quitter définitivement l'Italie et de revenir s'installer à Paris.

1927 18 janvier: D.H. Lawrence, accompagné des artistes Earl et Achsah Brewster, vient visiter l'atelier de Magnelli à Florence. Séduit d'abord par le travail du peintre, Lawrence qui pratique lui-même la peinture trouve finalement qu «il met toute la beauté qu'il peut produire sur un rien mort.»

1928 mai: La Galerie Bellenghi de Florence présente des œuvres récentes de Magnelli.

1929 19 mars: La Galerie Pesaro de Milan présente une exposition personnelle de Magnelli préfacée par Enrico Somare. Ce texte est la première étude d'importance sur le travail du peintre.

1931 Magnelli illustre d'un dessin *La Casa dei Doganieri* d'Eugenio Montale.

1932 octobre: Magnelli quitte Florence et vient s'installer à Paris. Il y peint les tableaux de la série des *Pierres* et se lie d'amitié avec les Italiens de Paris: De Pisis, Leonor Fini. Pour vivre, il tente de vendre, mais sans grand succès en cette période de crise économique mondiale, certaines des antiquités, sculptures et tableaux anciens, achetées pendant ses années florentines, puis l'année suivante les deux œuvres de Juan Gris acquises lors de son séjour à Paris en 1914. Magnelli fera de multiples démarches pour vendre ces œuvres jusqu'à ce que celles-ci disparaissent à New York, en octobre 1939, de la galerie Nierendorf à qui il les avait confiées en commission.

1933 14 décembre: Magnelli est domicilié à l'hôtel Private, 14, rue Cassini. C'est Susi Gerson, connue par des amis communs et qui devient sa compagne, qui a trouvé cet hôtel où elle s'est elle-même installée. A cette époque, Magnelli fait, par l'intermédiaire de Pierre Loeb qui sera le marchand des deux artistes, la connaissance de Kandinsky venu d'Allemagne s'installer à Paris.

1934 1er juin: Première exposition personnelle à Paris de Magnelli à la Galerie Pierre, dirigée par Pierre Loeb. Magnelli présente ses toiles de

1931 à 1934 sur le thème des *Pierres*. De longs articles dans la presse italienne par Gualtieri di San Lazzaro, de Pisis, G.P. Dondi ou Prampolini et surtout une longue étude illustrée d'Anatole Jakovsky dans *Les Cahiers d'art* soulignent la résonance de cette exposition, été: Pour le livre *24 essais* d'Anatole Jakovsky, Magnelli réalise sa première gravure à partir d'un dessin de *Pierres*

31 décembre: Magnelli et Susi Gerson trouvent à louer un appartement de quatre petites pièces au 20, villa Seurat à Paris. Magnelli utilise l'une d'entre elles comme atelier et range ses oeuvres dans une soupenite sous les toits. Il vivra et travaillera là jusqu'en 1958.

1935 février: Il expose à la Quadriennale de Rome.

1936 Magnelli réalise ses premiers collages et peint ses premières *Ardoises*

août: La Galerie Zwemmer de Londres prend trois peintures de Magnelli en dépôt.

26 septembre: Magnelli participe avec quatre gouaches à l'exposition *Mostra di pittura moderna italiana* qui se tient jusqu'au 19 octobre à la villa Olmo à Côme. Dans le jury figure Peppino et Virginio Ghiringhelli



avec lesquels il organisera deux ans plus tard une exposition à la Galleria del Milione à Milan.

1937 19 avril: De Chirico, qui a emporté à New York des gouaches de Magnelli pour les montrer aux marchands américains, établit un contact avec la Galerie Nierendorf qui prend les oeuvres en dépôt et envisage une exposition pour l'année suivante.

30 juillet: Magnelli participe avec une peinture à l'exposition *Origines et développement de la peinture internationale contemporaine*, présentée au Musée du Jeu de Paume dans le cadre de l'Exposition internationale de 1937. Très vite une polémique se développe sur le mode de sélection de l'exposition dans lequel Christian Zervos a joué un rôle prépondérant. La position très marquée de Magnelli lui vaudra l'hostilité ultérieure de Zervos et de sa revue.

octobre: Magnelli envoie à Karl Nierendorf à New York onze peintures, douze gouaches et huit ardoises qui doivent constituer son exposition personnelle à la galerie. Les oeuvres vont de 1914 à 1937. L'exposition n'aura lieu que l'année suivante aux Boyer Galleries.

1938 2 mars: Il se rend à Milan pour l'ouverture de l'exposition de groupe *L'art concrct à Milan* (avec Arp, Domela, Kandinsky, Seligmann, Sophie Taeuber, Paule Vézelay et lui-même) qu'il a organisée à la Galleria del Milione.

2 avril: Magnelli participe à l'exposition qui s'ouvre au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

mai: L'exposition personnelle initialement prévue chez Nierendorf est présentée jusqu'au 24 mai aux Boyer Galleries, Nierendorf ne pouvant présenter dans sa galerie des toiles d'aussi grand format.

24 juillet: Le collectionneur et peintre américain A.E. Gallatin achète une gouache de Magnelli qui est présentée dans la bibliothèque de New York University où Gallatin met ses oeuvres à la disposition du public. décembre: Parution du numéro de Noël de la revue *XX^e siècle*, auquel Magnelli contribue avec une gravure originale.

1939 11 mai: Magnelli participe à l'exposition *Abstract Concrete Art* à la Galerie Guggenheim Jeune, ouverte à Londres par Peggy Guggenheim.

30 juin: Magnelli participe au premier *Salon des Réalités nouvelles* organisé sur les conseils de Nelly van Doesburg, par Fredo Sides et Yvanhoé Rambosson à la Galerie Charpentier. Ses oeuvres sont présentées parmi celles des artistes étrangers ayant pratiqué l'abstraction avant 1920.

18 octobre: Magnelli se replie avec Susi Gerson à *La Ferrage*, au Plan-de-



Grasse, dans une propriété appartenant à un parent de celle-ci où les événements les contraindront à rester jusqu'en 1943.

1940 20 août: Magnelli entreprend des démarches pour épouser civilement Susi Gerson qui, de nationalité allemande, a été internée plusieurs semaines au camp de Gurs. Le mariage a lieu le 31 octobre. Pour subvenir à leurs besoins, il fait un peu d'agriculture et de commerce des fruits et légumes. octobre: Arp et Sophie Taeuber s'installent à Grasse au Château-Folie, une propriété que leur a trouvée Magnelli.

1941 1er janvier: Magnelli écrit à Varian Fry qui dirige à Marseille l'*Emergency Reserve Committee* pour tenter d'émigrer aux États-Unis. Ses *affidavit* sont Alfred Barr et James Johnson Sweeney. Les contacts épistolaires qui se poursuivront jusqu'à l'automne ne déboucheront toutefois pas sur une autorisation d'émigrer.

1er mars: Susi Magnelli tombe gravement malade et devra subir trois mois plus tard une opération de la glande thyroïde.

20 novembre: L'oncle de Magnelli, qui l'avait élevé après le décès de son pere, meurt à Florence.

Faute de moyens pour peindre et dans l'impossibilité de trouver toiles et couleurs à Grasse, Magnelli réalise la série des collages de *Musique* en utilisant des cahiers de portées musicales trouvées chez un marchand.

Vraisemblablement à l'instigation de Jean Arp, les artistes que la guerre a réunis à Grasse (Arp, Magnelli, Sophie Taeuber rejoints bientôt par Sonia Delaunay) décident d'édier en Suisse, par l'entremise de Max Bill, un album de lithographies qui ne verra le jour qu'en 1943, sous le nom

10 Origin. Cet album qui réunit les fondateurs de la modernité amène Magnelli à solliciter les contributions des créateurs qu'il estime: Kandinsky, Domela, Le Corbusier.

1942 septembre: Encouragés par les premiers résultats de l'album *10 Origin*, Arp et Magnelli décident de réaliser un nouvel album dont les planches seront réalisées en commun entre eux deux, Sophie Taeuber et Sonia Delaunay. 6 novembre: Louis Carré rend visite à Magnelli et lui propose de faire une exposition. Hormis un achat de trois gouaches, le projet n'aura pas de suite.

1943 26 janvier: Magnelli apprend la mort accidentelle de Sophie Taeuber qui avait quitté Grasse avec Arp et se trouvait en Suisse chez Max Bill. Arp le charge de mettre en ordre leurs affaires et de veiller à la conservation de leurs oeuvres.



fin mars: Magnelli écrit un poème pour le livre conçu par Arp en hommage à Sophie Taeuber.

24 septembre: Susi Magnelli et sa mère, recherchées par la police allemande lors de l'invasionnissement de la zone libre, doivent se cacher dans l'arrière-pays de Grasse. La Gestapo viendra deux fois interroger Magnelli.

1944 mars: Magnelli rentre clandestinement à Paris avec Susi. 7 avril: La Galerie L'Esquisse organise l'exposition *Peintures abstraites / Compositions de Matière*s à laquelle il participe avec une *Pierre* aux côtés de Domela, Kandinsky et De Staël, les oeuvres peintes pendant les années de guerre étant restées à Grasse.

8 septembre: René Drouin vient avec son associé Leo Castelli visiter l'atelier de Magnelli.

14 décembre: Magnelli note dans un carnet: «Je suis allé chez Mme Kandinsky à 17 h 30. Vu K. mort.»

1945 15 juin: Magnelli participe, avec trois peintures, à la Galerie René Drouin, à l'exposition *Art concrct* organisée par Nelly van Doesburg.

1946 14 janvier: A la demande de Nina Kandinsky, Magnelli restaure, de janvier à avril, plusieurs toiles de Kandinsky. 15 janvier: Devant l'intérêt qui se propage pour la peinture abstraite,

Magnelli s'inquiète des oeuvres anciennes laissées à Florence et cherche à rassembler une documentation photographique.

19 juillet: Magnelli participe au premier *Salon des Réalités nouvelles* d'après-guerre.

1947 30 juillet: Magnelli part à Davos retrouver le collectionneur brésilien Matarazzo qui projette de créer un musée d'art moderne à Sao Paulo. Son rôle sera décisif tant pour la nomination du premier directeur - Léon Degand - que pour la constitution de la collection.

7 novembre: La Galerie René Drouin présente la première exposition d'ensemble de l'oeuvre de Magnelli. Elle rassemble des oeuvres de 1914 à 1947 et est préfacée par Jean Arp. L'exposition impose Magnelli auprès de la critique française comme le dernier maître historique de l'abstraction.

Si la presse réserve à l'exposition de la galerie Drouin un impressionnant accueil, celle-ci révèle aussi Magnelli aux jeunes peintres d'avant-garde. Victor Vasarely écrira plus tard: «Il était, en quelque sorte, le maître de notre génération: Deyrolle, Dewasne, Poliakoff et moi-même.» Le même phénomène a lieu en Italie où, à la suite de Dorazio et de Perilli, les jeunes peintres en font une figure de référence.



1948 25 octobre: Les oeuvres réalisées à Grasse, en collaboration, par Arp, Sonia Delaunay, Magnelli et Sophie Taeuber sont présentées à la Galerie des Deux-Iles avec une préface de Michel Seuphor. 1er décembre: Magnelli part pour Florence afin de régler les problèmes laissés en suspens par la mort de son oncle pendant la guerre. Il profite de ce séjour pour faire retourner à Paris soixante-quinze tableaux anciens qui se trouvaient dans son atelier de Florence et qui lui permettront de marquer, dans les expositions, son inscription historique.

1949 Pour *Poésie de mots inconnus* réalisé par Iliazd, Magnelli illustre d'une gravure un poème de Vicente Huidobro. mai: Il fait partie des deux volets de l'exposition *Premiers maîtres de l'art abstrait: les recherches préliminaires et l'épanouissement* à la Galerie Maeght à Paris.

17 juin: Exposition de *Collages, gouaches, dessins, ardoises* à la Galerie Denise René à Paris.

juillet: La revue *Art d'aujourd'hui*, éditée par André Bloc, consacre la couverture de son deuxième numéro à Magnelli.

1950 16 mai: Le Musée national d'art moderne à Paris acquiert sa première oeuvre de Magnelli: *Ronde océanique* (1937).

8 juin: Magnelli arrive à Venise où il reste jusqu'au 12 juin pour l'ouverture de la Biennale où lui est consacrée une salle personnelle. Il y

présente 18 peintures de 1914 à 1948. Parallèlement, il a aidé Nina Kandinsky à organiser une rétrospective de Kandinsky à la Biennale. août: Magnelli séjourne quelques jours en Suisse à Klusweg dans la propriété de son amie Anna Blankart, collectionneur de ses oeuvres. Il visite également à Berne la collection Rufp. Il passe les quinze derniers jours du mois à Stigriswil, près du lac de Thoune.

1951 5 octobre: Le tournage du film réalisé sur Magnelli par Edgard Pillet s'achève. Faute de moyens, la bande sonore ne sera jamais réalisée. 22 octobre: Magnelli reçoit le deuxième prix de la Biennale de Sao Paulo. 8 décembre: Il participe au Palais de Charlottenborg à Copenhague à l'exposition *Klar Form, 20 artistes de l'Ecole de Paris* qui sera ensuite itinérante dans toute la Scandinavie.

1952 3 mars: L'atelier d'art abstrait, fondé par Jean Dewasne et Edgard Pillet, consacre une soirée en hommage à l'oeuvre de Magnelli durant laquelle interviennent Léon Degand, Dewasne et François Le Lionnais.

1953 Magnelli réalise une sérigraphie pour l'album *Maîtres de l'art abstrait*.



mai: Magnelli fait la connaissance du poète brésilien Murilo Mendes qui lui a été recommandé par Francisco Matarazzo et est nommé à un poste diplomatique à Bruxelles. C'est le point de départ d'une étroite amitié et de longs échanges épistolaires qui donneront lieu en 1964 à l'édition d'une monographie.

1954 3 novembre: Magnelli se rend à Bruxelles pour la conférence donnée au Palais des Beaux-Arts par François Le Lionnais en annonce du vernissage de sa rétrospective. L'exposition comprend cent toiles de 1914 à 1954. Le catalogue est préfacé par Léon Degand.

1955 22 janvier: La rétrospective du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles est présentée par le Stedelijk van Abbe Museum d'Eindhoven. 7 février: Magnelli retrouve à Florence son demi-frère Aldo pour déménager et vider entièrement la maison de son oncle. Il reste à Florence jusqu'au 27 février. Olivier Le Corneur, marchand d'antiquités et d'art primitif, le rejoint et achète la plus grande part des sculptures gothiques et meubles anciens de la maison familiale. 7 février: Ouverture de la Biennale de Sao Paulo. Magnelli reçoit le premier prix pour un peintre étranger, le grand prix étant décerné à Fernand Léger.

16 août: Le Musée-château Grimaldi à Antibes présente une rétrospective de Magnelli. André Verdet en écrit la préface.

1956 mars: Magnelli reçoit le Prix de la critique belge qui couronne la meilleure exposition en Belgique en 1955.

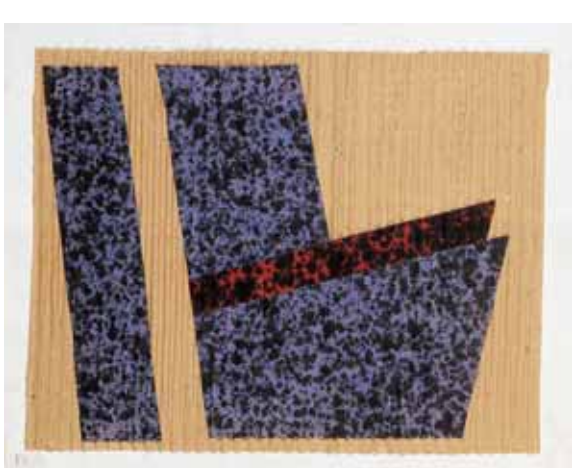
octobre: Magnelli est l'invité d'honneur au Salon d'automne organisé par Lauritz Larsen à Charlottenborg au Danemark. Il y présente sept toiles des années 50. Sa participation est remarquée par la critique danoise et deux toiles sont achetées par le collectionneur Kresten Krestensen qui en fera don ultérieurement au Nordjyllands Kunstmuseum d'Aalborg.

1957 4 juin: La Galerie Berggruen inaugure l'exposition des *Collages de Magnelli*. Le catalogue est préfacé par Léon Degand.

16 mars: Conférence de Murilo Mendes sur Magnelli à la Galleria nazionale d'arte moderna de Rome dans le cadre du cycle de conférences sur les courants de l'art abstrait.

19 novembre: La Galerie de France (qui assure désormais la représentation de son oeuvre) inaugure une exposition personnelle de Magnelli.

Invité à participer au Guggenheim International Award, Magnelli reçoit le prix Guggenheim pour l'Italie.



1958 17 avril: Il participe à l'exposition *Cinquante ans d'art moderne* réalisée pour l'Exposition Universelle au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

30 juin: Magnelli quitte la villa Seurat où il demeurerait depuis près de vingt-cinq ans, ayant signé l'acquisition d'une maison avec un grand atelier à Meudon.

1959 7 juillet: Magnelli part pour *La Ferrage* après une année pendant laquelle il n'a «pas beaucoup travaillé avec le changement de maison et tous les travaux», comme il l'écrit à un ami. Il restera dans le Midi jusqu'à la mi-octobre, rattrapant sa médiocre saison parisienne de travail car, écrit-il à la fin de l'été: «J'ai travaillé presque continuellement avec un grand plaisir.» 11 juillet: Magnelli est invité à *Documenta II* à Kassel.

1960 juin: A l'occasion de la seconde exposition de Magnelli à la Galerie de France paraît une plaquette préfacée par François Le Lionnais reprenant les thèmes de ses conférences précédentes sur l'artiste. 4 novembre: Il est inclus dans l'exposition *Les Sources du XX^e siècle* au Musée national d'art moderne à Paris.

1961 Une monographie d'André Verdet paraît dans la collection *Le Musée de Poche* chez Georges Fall.

4 décembre: Sollicité pour participer à l'album *Paroles peintes* dont le principe consiste à conjuguer l'oeuvre d'un peintre avec celle d'un poète, Magnelli choisit d'illustrer un poème de Arp.

1962 novembre: Magnelli rompt ses accords avec la Galerie de France, estimant que celle-ci ne respecte pas les engagements financiers qu'elle avait pris. Les dernières oeuvres en dépôt à la galerie rentrent le 5 décembre.

1963 4 mai: Pour célébrer le soixante-quatrième anniversaire de Magnelli, une importante rétrospective de ses oeuvres est présentée par le Kunsthaus de Zürich.

L'exposition est ensuite présentée au Palazzo Strozzi à Florence. Le catalogue italien comprend des études de Franco Russoli, Murilo Mendes et reprend en italien le texte de Jacques Lassaigue paru dans le catalogue de Zürich.

1964 Parution de la monographie de Murilo Mendes aux Editions dell'Ateneo à Rome.

14 mars: Le Folkwang Museum d'Essen présente une rétrospective de Magnelli.



juillet: La galerie Madoura de Vallauris organise une exposition d'*Ardoises, collages et gouaches* de Magnelli.

1965 Le deuxième volume de *Paroles peintes* est publié par Odette Lazar-Vernet. Il comporte deux poèmes de Magnelli illustrés par Arp. mars: Parution de la revue *Civiltà delle Macchine* où est publié un entretien de Magnelli avec Luigi Ferrarino. Ce texte, le plus important des entretiens donnés par Magnelli, sera republié en de nombreuses occasions.

30 juin: François Pluchart consacre une pleine page de *Combat* à Magnelli dans sa rubrique *Le Musée en devenir*.

4 décembre: Vernissage de l'exposition Magnelli à la Galerie Im Erker à Saint-Gall. Le catalogue est préfacé par Eduard Hüttinger. Manuel Gasser, rédacteur en chef de la revue *Du* donne une conférence le jour de l'ouverture.

1966 2 juin: Magnelli donne une conférence avec projections au Centre de recherches de psychologie comparative. Il y aborde tous les thèmes de réflexion qui lui sont familiers. Un débat suit la conférence, auquel participent Deyrolle, Le Lionnais, Maurice Besset, Dewasne, Passeron.

4 juin: Magnelli se rend en Suisse pour l'enterrement de Jean Arp. Il participe avec une gravure à l'*Hommage à Hans Arp* édité par la Galerie Im Erker à Saint-Gall.

1er juillet: A la date de son anniversaire, Magnelli est nommé Officier des Arts et Lettres par le Ministre des Affaires culturelles, André Malraux. Magnelli choisit d'illustrer un poème de Arp.

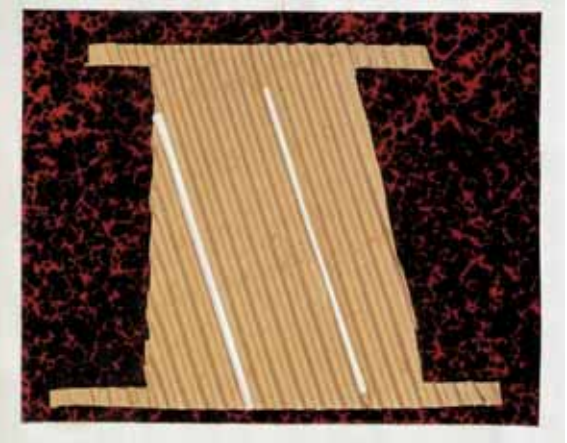
1967 Magnelli participe à l'exposition *l'art moderne en Europe* réalisée dans le Pavillon de la Communauté européenne pour l'Exposition Universelle de Montréal.

avril: Plusieurs objets de la collection d'art primitif de Magnelli sont présentés à l'occasion de l'exposition *Arts primitifs dans les ateliers d'artistes* au Musée de l'homme.

1968 27 janvier: Le Kunstforeningen de Copenhague présente une sélection de soixante-six oeuvres de la rétrospective Magnelli qui se tient du 28 février au 21 avril au Musée national d'art moderne à Paris. L'exposition, dans sa version parisienne, comprend 173 oeuvres. Le catalogue est préfacé par Bernard Dorival.

15 mars: Présentation au musée Guimet d'un film sur Magnelli et son oeuvre réalisé pour la RAI par Savonuzzi.

juin: La revue *XX^e Siècle* consacre sa couverture à Magnelli. Iliazd, avec lequel il a déjà collaboré pour *Poésie des mots inconnus* lui demande une gravure pour le livre *Lacourrière, pêcheur de cuivres*. Les



autres illustrateurs sont Beaudin, Bryen, Derain, Dunoyer de Segonzac, Ernst, Giacometti, Marcoussis, Masson, Miró, Pascin, Picasso et Survage.

1969 15 février: L'exposition du Musée national d'art moderne est reprise, sous une forme réduite, par le Musée de l'ancienne douane à Strasbourg.

20 mai: La galerie XX^e siècle de San Lazzaro présente une exposition de ses gouaches et collages depuis 1936.

1970 6 mars: Exposition à la galerie XX^e siècle de *l'Album de La Ferrage* et de peintures récentes.

28 septembre: Le musée Cantini présente l'exposition itinérante de Magnelli organisée par le Centre national d'art contemporain. Celle-ci sera ensuite présentée à la Maison de la Culture de Rennes, puis aux musées de Nantes, de Grenoble, de Lille et de Dijon.

23 mars: San Lazzaro présente à la galerie XX^e siècle l'album *La Magnanerie de La Ferrage*, préfacé par André Pieyre de Mandiargues.

1971 Le 20 avril, dans la soirée, Magnelli décède à son domicile d'un arrêt du coeur.

Il est enterré au cimetière de Meudon. Sur sa tombe, selon son voeu, est inscrit: *Alberto Magnelli, 1888-1971, pittore fiorentino*.

Alberto Magnelli, ardoises et collages, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France), 6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Magnelli, Musée d'Unterlinden, Colmar (France), 19 juin - 27 septembre 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, realismo immaginario, disegni 1920-1929, Galleria comunale d'arte moderna, Forte dei Marmi (Italie), 11 juillet - 23 août 1987

Alberto Magnelli, peintures, ardoises et collages, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg, 18 septembre - 18 octobre 1987

Alberto Magnelli, dessins, Musée d'art moderne, Saint-Etienne (France), 1er juillet - 12 septembre 1988

Alberto Magnelli, rétrospective du centenaire, Palais des Papes, Avignon (France), 8 juillet - 30 septembre 1988

Hommage à Alberto Magnelli, Sala d'arma di Palazzo Vecchio, Florence (Italie), 14 septembre - 19 novembre 1988

Alberto Magnelli, Thèmes et variations, Chapelle de la Sorbonne, Paris, 21 septembre - 29 octobre 1989

Alberto Magnelli, Fondation Joan Miró, Barcelone (Espagne), 28 juin - 16 septembre 1990

Alberto Magnelli, Museu de Arte de Sao Paulo (MASP), Sao Paulo (Brésil), 16 octobre - 4 novembre 1990

Alberto Magnelli, Realismo immaginario, Centro culturale Chiesa Anglicana, Bordighera (Italie), 18 décembre 1994 - 28 janvier 1995

La Collection africaine d'Alberto Magnelli. Centre Georges Pompidou, Paris, 31 janvier - 20 mars 1995

Alberto Magnelli, Les Années ultimes, Peintures 1956-1969, Centre d'Arts plastiques, Royan (France), 6 juin - 28 septembre 1997

Alberto Magnelli, 1888-1971, El trajecto cap a l'abstractio, Fundacio Caixa Manresa, Manresa (Espagne), 3 - 26 octobre 1997

L'œuvre secrète de Magnelli, Musée Magnelli, Vallauris (France), 9 octobre 1997 - 2 février 1998

Alberto Magnelli, Saló de la Caixa de Sabadell, Sabadell (Espagne), 4 novembre - 7 décembre 1997

Alberto Magnelli. Centro de Cultura « Sa Nostra », Palma de Majorque (Espagne), 18 décembre 1997 - 31 janvier 1998

Alberto Magnelli, Les Moments de Grasse, Espace 13, Galerie d'art du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence (France), 7 avril - 21 juin 1998

Alberto Magnelli, 1888-1971, Plastischer Atem der Malerei, Museum Würth, Künzelsau (Allemagne), 11 mars - 25 juin 2000

Magnelli avant Magnelli, Musée Magnelli, Vallauris (France), 16 mars - 17 juillet 2000

Alberto Magnelli, L'Oeuvre linogravé, Burkhardt Leitner constructiv Kabinett, Stuttgart (Allemagne), 5 - 20 mai 2000

Alberto Magnelli, 1888-1971, Magnelli en Belgique, Musée des Beaux-Arts, Verviers (Belgique), 21 avril - 1er juillet 2001

Alberto Magnelli, 1888-1971, una retrospectiva, Civica Galleria d'arte, Villa dei Cedri, Bellinzona (Suisse), 27 juillet - 14 octobre 2001

Alberto Magnelli, Retrospectiva, Galleria Gruppo Credito Valtellinese, Refettorio delle Stelline, Milan (Italie), 22 novembre 2001 - 6 janvier 2002

Alberto Magnelli, Galleria Credito Valtellinese, Palazzo Sertoli, Sondrio (Italie), 23 novembre 2001 - 6 janvier 2002

Alberto Magnelli, Opera grafica, Museo civico, Sondrio (Italie), 23 novembre 2001 - 6 janvier 2002

Alberto Magnelli, opere su carta, Galleria d'arte contemporanea, Caserte (Italie), 22 décembre 2001 - 5 février 2002

Alberto Magnelli, Opere su carta, Galleria d'arte moderna, Villa Reale, Milan (Italie), 28 février - 28 avril 2002

Alberto Magnelli, L'Après-futurisme, 1919-1931, Musée d'art moderne, Troyes (France), 21 juin - 29 septembre 2002

Magnelli, Collages et ardoises, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004

Magnelli, entre cubisme et futurisme, Musée Picasso, Antibes (France), 3 juillet - 10 octobre 2004

Magnelli, entre el cubismo y futurismo, Museu Picasso, Barcelone (Espagne), 27 octobre 2004 - 6 février 2005

Alberto Magnelli (1888-1971), Palazzo Magnani, Reggio Emilia (Italie), 15 décembre - 11 mars 2007

Alberto Magnelli (1888-1971), Palazzo dei Principi, Corregio (Italie), 15 décembre - 11 mars 2007

MUSÉES ET COLLECTIONS PUBLIQUES POSSÉDANT DES OEUVRES DE MAGNELLI

Allemagne:

Folkwang Museum, Essen
Wilhem-Hack Museum, Ludwigshafen
Kunsthalle, Mannheim
Musée Würth, Schwäbisch Hall

Belgique:

Musées Royaux de Belgique, Bruxelles
Musée d'art moderne, Liège
Musée communal, Verviers

Brésil:

Museu de arte contemporanea, Sao Paulo
Museu de arte moderna, Rio de Janeiro
Museu de arte moderna Murilo Mendes, Juiz de Fora, MG

Canada:

Musée national des Beaux-Arts, Québec

Danemark:

Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg
Aarhus Kunstmuseum, Aarhus

Espagne:

Fondation Miro, Barcelone

Finlande:

Jyväskylän taidemuseo, Jyväskylä
Sarah Hilden Museum, Tampere

France:

Musée Picasso, Antibes
Musée d'Unterlinden, Colmar
Musée des Beaux-Arts, Dijon
Musée des Beaux-Arts, Grenoble
Musée des Beaux-Arts, La Rochelle
Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne
Musée des Beaux-Arts, Lille
Musée Cantini, Marseille
Musée des Beaux-Arts, Nantes
Bibliothèque nationale, Paris
Centre Georges Pompidou, Paris
Fondation Le Corbusier, Paris
Fonds national d'art contemporain, Paris
Musée Picasso, Paris
Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris
Musée des Beaux-Arts, Rennes
Musée d'art moderne, Saint-Etienne

Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg
Musée d'art moderne Les Abattoirs, Toulouse
Musée Greuze, Tournus
Musée Magnelli, Vallauris
Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine

Hongrie:

Musée des Beaux-Arts, Budapest

Italie:

Galleria civica d'arte moderna, Bologna
Fondazione Cassa di Risparmio, Bologna
Galleria d'arte moderna e contemporanea, Carrare
Palazzo Pitti, Firenze
Museo d'arte contemporanea, Villa Croce, Gênes
Palazzo Ricci, Macerata
Civica Padiglione d'arte contemporanea, Milano
Museo d'arte delle Generazioni italiane «G. Bargellini», Pieve di Cento
Galleria nazionale d'arte moderna, Roma
Galleria civica d'arte moderna, Torino
Museo d'arte moderna e contemporanea, Trento e Rovereto

Monaco:

Nouveau Musée national, Monaco

Norvège:

Fondation Sonja Henie-Niels Onstadt, Hovikkoden

Portugal:

Centro Murilo Mendes, Lisbonne

Suisse:

Kunstmuseum, Basel
Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds
Museo d'arte contemporanea, Locarno
Kunstmuseum, Saint-Gall
Kunstmuseum, Winterthur
Kunsthaus, Zürich

USA:

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo
The Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Philadelphia Museum of art, Philadelphia

Venezuela:

Museo de arte contemporaneo Sofia Imber, Caracas
Museo de arte contemporaneo Jesus Soto, Ciudad Bolivar





LES COLLAGES D'ALBERTO MAGNELLI

Les collages d'Alberto Magnelli ne sont pas très nombreux. Ils sont répartis sur une longue période d'environ trente ans, entre 1936 et 1965. Ils n'ont de rapport qu'à première vue avec les collages cubistes, puisque ce sont des matériaux en tant que tels qu'ils assemblent et non des objets et n'en ont guère plus avec Schwitters et sa poétique de l'objet trouvé, ces matériaux étant soigneusement choisis et présentant une cohérence.

S'inscrivant dans le cadre de ses recherches picturales, les collages de Magnelli ont un caractère expérimental: il s'agissait de vérifier la tenue de la composition. Dans son esprit la peinture était une construction et celle-ci devait trouver son équilibre, non pas comme résultante moyenne mais comme rencontre de tensions extrêmes.

Lorsque en 1931 il s'installe à Paris, Magnelli abandonne définitivement la figuration. Le but de sa recherche devient d'établir une relation dialectique, sans compromis, entre l'émotivité intellectualisée de Matisse ou des Fauves et cette structuration de la vision qui depuis le Cubisme avait abouti au non-figuratif absolu de *Abstraction - Création*. Les termes de l'opposition étaient clairs: d'une part l'émotion visuelle élevée au niveau d'une conception du monde, de l'autre l'individuation d'archétypes (symboles géométriques et couleurs élémentaires) comme source et modèle de toute connaissance ou expérience du monde.

Le problème central, pour Magnelli, n'était nullement le rapport entre émotion visuelle, ou couleur, et concept, ou forme géométrique: deux réalités non superposables mais que leur contradiction exacerbe au point de les rendre identiques à l'instant même de leur fracture. Ce qui fait obstacle à une telle rencontre, aux yeux de Magnelli, est la peinture même dans sa matérialité: langage ancien assez rusé, extrêmement sensible mais capable de confondre les émotions des sens ou du cœur avec celles de l'esprit. C'est cette matière trop impressionnable et trop suggestive à la fois qu'il fallait parvenir à contrôler pour l'empêcher de dominer complètement comme dans l'Expressionnisme; son rôle devait se limiter à celui que lui confère la structure dynamique du tableau. D'où l'intérêt de vérifier concrètement la force exercée par le dessin, et le pouvoir qualitatif de la composition, sur une matière picturale qui serait travaillée d'une nouvelle façon, selon des techniques étrangères à celles qu'Alain envisageait dans son système des Beaux-Arts.



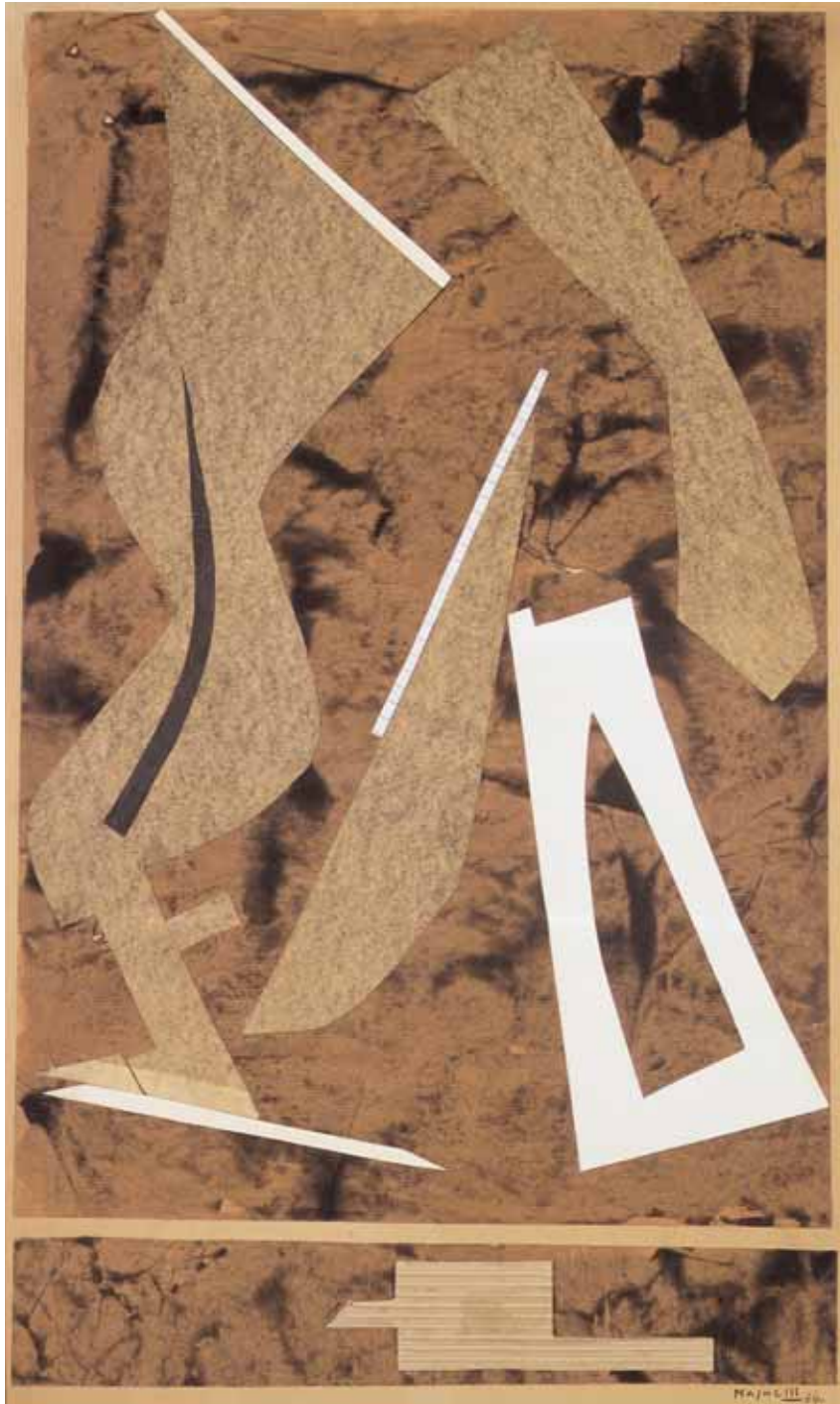
Les collages de Magnelli n'étaient jamais que des tableaux peints avec d'autres matériaux, d'autres techniques, et auxquels la composition, c'était le but de la recherche, devait transmettre des tensions expressives. Les matériaux nouveaux auxquels il a recouru différent du tout au tout de l'ancienne et noble matière picturale, puisqu'il s'agit de produits industriels sans valeur, inertes et informes, de sous-produits n'ayant, pour mieux dire, aucune raison d'être en eux-mêmes, destinés qu'ils sont à l'emballage ou au conditionnement d'autres marchandises: grossier papier parfois paraffiné, toilé, ou goudronné, carton lisse ou ondulé, toile à sac, corde ou ficelle. De quel message pouvaient devenir porteur des matériaux aussi médiocres, souvent décolorés, sans autre forme que celle de l'objet temporairement enveloppé ? Comment une matière inerte pouvait-elle se substituer à la matière mouvante et sensible de la peinture ?

Ces matériaux recèlent pourtant une certaine spatialité, mais qui n'est ni géométrique ni volumétrique. Elle provient plutôt de la continuité et de la flexibilité de leur surface-spatialité que Moholy-Nagy étudia à la même époque d'un tout autre point de vue, la définissant alors comme tissu, contexte, ou texture. Mais il est plus probable que Magnelli ait choisi avant tout ces produits industriels pour leur basse qualité, si contraire au raffinement des substances picturales classiques. Toujours est-il que ces papiers ou ces cartons avaient une épaisseur, une densité, un rythme ondulatoire, un grain aussi, ou des striures capables de retenir, moduler et faire vibrer la lumière.

Leur rôle dans l'architecture du tableau est plus complexe que ce qu'il semble au premier abord. Ils ne remplacent pas seulement la matière, mais aussi la figure. Depuis qu'il avait abandonné la figuration, Magnelli, qui n'a jamais renié sa formation classique, avait toujours perçu l'absence de figure comme un vide qu'il fallait combler. Outre le rôle de constante iconique qu'elle a toujours eu dans la conception classique de l'art, la figure naturelle, qu'il s'agisse de personnages ou de paysages, avait aussi une fonction de médiation en ce qu'elle assurait la corrélation des divers éléments de la représentation. Ce n'était pas une copie, mais une image, une métaphore, une transposition de la réalité au-delà des incohérences et contradictions du réel. Supprimer la figure signifiait donc renoncer à la médiation, à la mise en rapport, à l'équilibre, pour donner libre cours à des tensions contradictoires. Magnelli n'a guère hésité devant ce dilemme: son goût de l'émotion intellectuelle l'incitait à préférer les équilibres instables et dangereux. Rien mieux que ces matériaux incapables de vibrer et se moduler ne lui donnait le moyen de confronter directement, sans médiation d'aucune sorte, les deux termes opposés de l'art: la matière et l'esprit. Les collages représentaient un seuil ou une limite, mais aussi la possibilité de redéfinir la peinture. C'est là sans doute l'explication de leur rareté, tout autant que de la constance avec laquelle l'artiste s'est adonné à cette technique.

Son choix avait encore d'autres motifs. Dans sa recherche d'un absolu non-figuratif, Magnelli était proche de maîtres comme Mondrian ou Kandinsky, à cette différence que pour eux les figures géométriques représentaient des symboles spatiaux, voire des idées archétypiques. L'art leur donnant une réalité visible, ces concepts devaient prendre valeur de vérité aux yeux des hommes dont la conscience éclairée pourrait ainsi dépasser le «tragique quotidien». Magnelli n'a pas caché son désaccord avec cela: l'artiste ne doit pas chercher à traduire visuellement des concepts philosophiques. Il a compris que ce géométrisme ne pouvait promouvoir qu'une nouvelle iconographie, devenue rationaliste au lieu d'être religieuse. C'est dans la construction qu'il plaçait l'idéal, non dans la mise en page. Davantage constructeur que constructiviste, il préférait la praxis à toute philosophie en tant que tel, il considérait assez classiquement l'habileté artisanale comme inséparable du grand art. Le collage ne changeait pas que la matière, il modifiait aussi la nature de l'intervention artistique. Il fallait se livrer à un dur travail de découpage, l'œil surveillant la main qui devait vaincre la matière avec les ciseaux. Ces papiers et cartons d'emballage destinés à envelopper des objets tridimensionnels étaient dotés d'un volume potentiel indéfini qu'il fallait déployer à plat. Les collages figurent donc le déploiement imaginaire d'un volume lui-même imaginaire; d'où leur franche asymétrie, et la transformation en rythmes de leurs proportions.

La preuve est ainsi apportée qu'un projet artistique clair peut soumettre aux lois qualitatives de l'art des matériaux dénués de qualité propre. Magnelli démontre en outre, et sans doute involontairement, la supériorité de l'art sur l'industrie qui avait conçu de tels produits pour un tout autre usage. Son génie a d'ailleurs été de les travestir, d'une manière théâtrale ou chorégraphique.



Ses collages laissent en effet transparaître une subtile pointe d'ironie, qui s'adresse simultanément aux dieux ennemis de l'art et de l'industrie. Magnelli avait transplanté à Paris pour le confronter au rigorisme géométrique de l'Europe centrale, son classicisme méditerranéen d'origine, qu'il n'a jamais répudié, et dont les principes n'étaient pas sans point commun avec le classicisme moderne de Matisse. Ce n'était certes pas un amateur de mythes. Mais il adoptait une attitude classique en ce sens qu'il restait calme, confiant, n'éprouvant aucune angoisse devant le monde, et de même devant ces emballages sans valeur qui se déchirent au moment où ils laissent apparaître l'objet, la figure qu'ils renferment. La culture classique répondait elle-même par l'ironie à l'iconisme rituel du mythe. Et les symboles qui affleurent parfois dans certains collages de Magnelli sont trop clairs pour n'être pas ironiques: rateau ou peigne à carder, symboles protecteurs de l'ordre compositionnel ou bien papier à musique servant de métronome à des notes de carton ondulé, ou encore papier peint à fleurs, dernier vestige bourgeois du sentiment de la nature. Qu'étaient alors les collages de Magnelli? Ascèse expérimentale ou subtile ironie pointant les contradictions de la peinture à l'époque industrielle? Mais y a-t-il une différence?

Giulio Carlo Argan

Traduit de l'italien par Jacques Demarcq



ŒUVRES EXPOSÉES

* indique que l'œuvre est reproduite dans le catalogue de l'exposition mentionnée

Sans titre, circa 1936 — page 2

gouache et collage de papier goudronné sur carton dans un cadre trouvé par l'artiste

22,3 * 17,6 cm

Expositions :

Magnelli, Collages, Galerie Denise René, Paris, 23 février - 11 septembre 1999

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 7, page 19]

Collage n° 820, 1938 — page 5

collage d'éléments végétaux, tessons de verre et de céramique sur bois et carton dans un cadre trouvé par l'artiste

52 * 62 * 13,5 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 38

Expositions :

Exhibition of collages, papiers collés and photo-montages, Guggenheim Jeune Gallery, Londres, 3-26 novembre 1938

Magnelli, Collages et ardoises, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004

Alberto Magnelli, Leonard Hutton Galleries, New York, (USA), 12 janvier - 16 février 2006 *

Alberto Magnelli, Da Firenze a Parigi, Palazzo dei Principi, Corregio (Italie), 16 décembre 2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Gabrielle Buffet-Picabia : *Matières plastiques, XX^e Siècle, n°2*, Paris, mai-juin 1938

Herta Wescher : *Die Collage*, DuMont-Schauberg éditeur, Cologne (Allemagne) 1968

Eddie Wolfram : *History of collage*, Studio Vista, Londres 1975

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 19, pages 30-31, 33]

Alberto Magnelli, Da Firenze a Parigi, Skira éditeur, Milan (Italie), 2007

Sans titre, 1938 — page 7

collage de papier Annonay, papier de verre et toile émeri avec rehauts de gouache sur tôle d'acier

40 * 33 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 38

Expositions :

Alberto Magnelli, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 4 mai - 3 juin 1963

Alberto Magnelli, Palazzo Strozzi, Florence (Italie), 10 juin - 7 juillet 1963

Magnelli, huiles, gouaches, collages, ardoises, Galerie Madoura, Vallauris (France), 17 juillet-10 septembre 1964

Alberto Magnelli, Kunstforeningen, Copenhague, 27 janvier - 18 février 1968

Magnelli, Musée national d'art moderne, Paris, 28 février - 21 avril 1968

Alberto Magnelli, Musée Cantini, Marseille (France), 28 septembre - octobre 1970

Alberto Magnelli, Maison de la Culture, Rennes (France), novembre 1970

Alberto Magnelli, œuvres de 1914 à 1968, Musée de peinture et de sculpture, Grenoble (France), avril-mai 1971

Magnelli, dessins, collages, Musée de peinture et de sculpture, Grenoble (France), 15 avril - 16 juin 1975

Magnelli, dessins, collages, Palais de l'Isle, Annecy (France), juillet-septembre 1975

Alberto Magnelli, collages, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet - septembre 1976

Alberto Magnelli, Collagen, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977

Magnelli, ardoises et collages, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *

Alberto Magnelli, ardoises et collages, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France), 6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, peintures, ardoises et collages, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg, 18 septembre - 18 octobre 1987

Alberto Magnelli, 1888 - 1971, Plastischer Atem der Malerei, Museum Würth, Künzelsau (Allemagne), 11 mars - 25 juin 2000 *

Alberto Magnelli, 1888-1971, una retrospectiva, Musée Villa dei Cedri, Bellinzona (Suisse), 28 juillet - 14 octobre 2001 *

Magnelli, Collages et ardoises, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004 *

Alberto Magnelli, Da Firenze a Parigi, Palazzo dei Principi, Corregio (Italie), 15 décembre 2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Nello Ponente : *Magnelli*, Il Collezionista editore, Rome, 1972

Catalogue de l'exposition *Alberto Magnelli, rétrospective du centenaire*, Palais des Papes, Avignon (France), 1988

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 30, pages 29, 44-45]

Alberto Magnelli, Da Firenze a Parigi, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1938 — page 9

collage de papier goudronné et gouache sur tôle

34,5 * 44,5 cm; signé et daté en bas à gauche : Magnelli 38

Expositions :

Alberto Magnelli, collages, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet-septembre 1976

Alberto Magnelli, Collagen, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 20 janvier-6 mars 1977

Alberto Magnelli, Galleria civica d'arte moderna, Palazzo dei Diamanti, Ferrare (Italie), 22 avril-24 mai 1979

Magnelli, ardoises, collages, gouaches, dessins, Galerie Karl Flinker, Paris, 9 décembre 1981 - 13 février 1982

Magnelli, Collages, Galerie Denise René, Paris, 23 février - 11 septembre 1999 *

Magnelli, Collages et ardoises, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004 *

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 35, page 47]

Collage sur fond noir, 1938 — page 11

collage de papier de tapisserie, papiers de couleurs et papier de verre sur panneau

160 * 71,5 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 38

Expositions :

Magnelli, Galerie René Drouin, Paris, 7-29 novembre 1947 *

Magnelli, rétrospective, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 6-28 novembre 1954

Magnelli, collages, Galerie Berggruen, Paris 1957 *

Alberto Magnelli, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 4 mai-3 juin 1963 *

Alberto Magnelli, Palazzo Strozzi, Florence (Italie), 10 juin-7 juillet 1963 *

Magnelli, Musée national d'art moderne, Paris, 28 février-21 avril 1968

Magnelli, Ancienne Douane, Strasbourg (France), 15 février-30 mars 1969

Alberto Magnelli, Galerie Krugier, Genève (Suisse), octobre-novembre 1971 *

Ommaggio a Magnelli, opere dal 1914 al 1970, Galerie Il Collezionista d'arte contemporanea, Rome, 15 mars - 30 avril 1972

Alberto Magnelli, collages, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet-septembre 1976 *

Alberto Magnelli, Collagen, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977 *



Alberto Magnelli, *rétrospective du centenaire*, Palais des Papes, Avignon (France), 8 juillet - 30 septembre 1988

Magnelli, *Collages*, Galerie Denise René, Paris, 23 février - 11 septembre 1999

Magnelli, *Collages et ardoises*, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004 *

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre 2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 45, pages 60-61]

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1938 — page 13

collage de carton ondulé, papier goudronné, papier-cuir et papier de couleurs sur panneau

57 * 54,5 cm; signé et daté en haut à droite : Magnelli 38

Expositions :

Alberto Magnelli, Kunsthau, Zürich (Suisse), 4 mai - 3 juin 1963

Alberto Magnelli, Palazzo Strozzi, Florence (Italie), 10 juin - 7 juillet 1963 *

Magnelli, *gouaches et collages depuis 1936*, Galerie XX^e Siècle, Paris, 20 mai - 20 juin 1969

Alberto Magnelli, Musée Cantini, Marseille (France), 28 septembre - octobre 1970

Alberto Magnelli, Maison de la Culture, Rennes (France), novembre 1970

Magnelli, *dessins, collages* Musée de peinture et de sculpture, Grenoble (France), 15 avril - 16 juin 1975 *

Magnelli, *dessins, collages* Palais de l'Isle, Annecy (France), juillet-septembre 1975

Alberto Magnelli, *collages*, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet - septembre 1976 *

Alberto Magnelli, *Collagen*, Kunsthau, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977 *

Alberto Magnelli, Galleria civica d'arte moderna, Palazzo dei Diamanti, Ferrare (Italie), 22 avril - 24 mai 1979

Magnelli, *ardoises et collages*, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *

Alberto Magnelli, *ardoises et collages*, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France), 6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, *peintures, ardoises et collages*, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg, 18 septembre - 18 octobre 1987

Magnelli, *Collages*, Galerie Denise René, Paris, 23 février - 11 septembre 1999 *

Magnelli, *Collages et ardoises*, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004 *

Alberto Magnelli, Leonard Hutton Galleries, New York (USA), 12 janvier - 16 février 2006 *

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre 2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 49, pages 64-65]

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1941 — page 15

collage de papier goudronné, papier de verre, paquet de cigarette et papiers de couleurs avec dessin à l'encre de Chine sur papier à musique

35 * 27 cm

Expositions :

Magnelli, *gouaches et collages*, Kunsternes Egen Kunsthandel, Copenhague, 5-28 août 1959

Alberto Magnelli, Galerie Krugier, Genève (Suisse), octobre-novembre 1971 *

Ommagio a Magnelli, opere dal 1914 al 1970, Galerie Il Collezionista d'arte contemporanea, Rome, 15 mars - 30 avril 1972

Alberto Magnelli, *collages*, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet - septembre 1976

Alberto Magnelli, *Collagen*, Kunsthau, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977

Magnelli, *ardoises et collages*, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *

Alberto Magnelli, *ardoises et collages*, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France),

6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, *peintures, ardoises et collages*, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg, 18 septembre - 18 octobre 1987

Alberto Magnelli, *rétrospective du centenaire*, Palais des Papes, Avignon (France), 8 juillet - 30 septembre 1988 *

Alberto Magnelli, *les moments de Grasse*, Espace 13, Galerie du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence (France), 7 avril - 21 juin 1998 *

Magnelli, *Collages*, Galerie Denise René, Paris, 23 février - 11 septembre 1999

Alberto Magnelli, *1888 - 1971, Plastischer Atem der Malerei*, Museum Würth, Künzelsau (Allemagne), 11 mars - 25 juin 2000

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre 2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 68, page 80]

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1942 — page 16

collage de papiers et gouache sur carton

75 * 53 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 42

Expositions :

Magnelli, *gouaches et collages*, Kunsternes Egen Kunsthandel, Copenhague, 5-28 août 1959

Magnelli, *Collages et ardoises*, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004 *

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 91, pages 98-99]

Sans titre, 1942 — page 17

collage de papiers et gouache sur carton

49 * 69 cm; signé et daté en bas à gauche : Magnelli 42

Expositions :

Magnelli, *gouaches et collages*, Kunsternes Egen Kunsthandel, Copenhague, 5-28 août 1959

Magnelli, *malerier, collages*, Holst Halvorsens Kunsthandel, Oslo, 17 septembre - 16 octobre 1966

Magnelli, *Collages et ardoises*, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004 *

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 92, page 100]

Sans titre, 1942 — page 18

collage de papiers avec rehauts d'encre et fils de fer sur carton

43 * 74 cm; signé et daté en bas à gauche : Magnelli 42

Expositions :

Alberto Magnelli, Kunsthau, Zürich (Suisse), 4 mai - 3 juin 1963

Alberto Magnelli, *Collagen*, Kunsthau, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977 *

Alberto Magnelli, Leonard Hutton Galleries, New York (USA), 12 janvier - 16 février 2006 *

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre 2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 89, pages 98-99]

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1942 — page 21

collage de papier Annonay et papiers de couleur avec rehauts de gouache sur carton

60 * 75, signé et daté en haut à droite : Magnelli 42

Expositions :

Alberto Magnelli, Leonard Hutton Galleries, New York (USA), 12 janvier - 16 février 2006 *

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 99, page 104]

Sans titre, 1947 — page 23

collage de papier Annonay, papier goudronné et papiers de couleur sur carton

107 * 77 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 47

Expositions :

Magnelli, gouaches et collages, Kunsternes Egen Kunsthandel, Copenhague, 5-28 août 1959

Alberto Magnelli, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 4 mai - 3 juin 1963 *

Alberto Magnelli, Palazzo Strozzi, Florence (Italie), 10 juin - 7 juillet 1963 *

Magnelli, Musée national d'art moderne, Paris, 28 février - 21 avril 1968

Magnelli, dessins, collages Musée de peinture et de sculpture, Grenoble (France), 15 avril - 16 juin 1975

Magnelli, dessins, collages Palais de l'Isle, Annecy (France), juillet-septembre 1975

Alberto Magnelli, collages, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet-septembre 1976 *

Alberto Magnelli, Collagen, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977 *

Alberto Magnelli, Galleria civica d'arte moderna, Palazzo dei Diamanti, Ferrare (Italie), 22 avril - 24 mai 1979

Magnelli, ardoises et collages Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *

Alberto Magnelli, ardoises et collages, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France), 6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, peintures, ardoises et collages, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg, 18 septembre - 18 octobre 1987

Alberto Magnelli, retrospective du centenaire, Palais des Papes, Avignon (France), 8 juillet - 30 septembre 1988

Alberto Magnelli, Collages 1936-1965, Galerie Sonia Zanettacci, Genève (Suisse), 15 mars - 13 mai 2000

Alberto Magnelli, 1888-1971, una retrospettiva, Musée Villa dei Cedri, Bellinzona (Suisse), 28 juillet - 14 octobre 2001

Magnelli, Collages et ardoises, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004 *

Alberto Magnelli, Da Firenze a Parigi, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre 2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 106, page 108]

Alberto Magnelli, Da Firenze a Parigi, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1949 — page 25

collage de papier goudronné et papiers de couleur sur carton

52 * 67 cm; signé et daté en haut à droite : Magnelli 49

Expositions :

Magnelli, ardoises et collages, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *

Alberto Magnelli, ardoises et collages, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France), 6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, peintures, ardoises et collages, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg, 18 septembre - 18 octobre 1987

Magnelli, Collages et ardoises, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004 *

Alberto Magnelli, Da Firenze a Parigi, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre 2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 126, page 124]

Alberto Magnelli, Da Firenze a Parigi, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1950 — page 27

Collage de papiers de couleurs sur papiers Annonay, 1950

51 * 74 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 50

Expositions :

Magnelli, Musée national d'art moderne, Paris, 28 février - 21 avril 1968

Magnelli, gouaches et collages depuis 1936, Galerie XX^e Siècle, Paris, 20 mai - 20 juin 1969

Alberto Magnelli, Musée Cantini, Marseille (France), 28 septembre - octobre 1970

Alberto Magnelli, Maison de la Culture, Rennes (France), novembre 1970

Alberto Magnelli, Galerie Krugier, Genève (Suisse), octobre-novembre 1971 *

Ommaggio a Magnelli, opere dal 1914 al 1970, Galerie Il Collezionista d'arte contemporanea, Rome, 15 mars - 30 avril 1972

Alberto Magnelli, Galerie Narciso, Turin (Italie), 6-28 octobre 1972 *

Magnelli, Oeuvres de 1914 à 1967, Aberbach Fine Art, New York (USA), mai-juin 1975 *

Alberto Magnelli, Paintings 1914-1967, Dartmouth College, Hopkins Center, Hanover, New Hampshire (USA), 11 juillet - 7 septembre 1975

Alberto Magnelli, collages, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet - septembre 1976 *

Alberto Magnelli, Collagen, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977 *

Alberto Magnelli, dessins, gouaches, collages, Musée de Calais, Calais (France), 16 avril - 14 juin 1977

Magnelli, Musée municipal, Vallauris (France), 10 avril - 14 juin 1977

Alberto Magnelli, Galleria civica d'arte moderna, Palazzo dei Diamanti, Ferrare (Italie), 22 avril - 24 mai 1979

Magnelli, Collages, Galerie Denise René, Paris, 23 février - 11 septembre 1999

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 129, pages 117, 127]

Sans titre, 1951 — page 29

collage de papier Annonay et papiers de couleur sur carton

56 * 39 cm; signé et daté en haut à droite : Magnelli 51

Expositions :

Magnelli, collages, Galerie Berggruen, Paris, 1957 *

Magnelli, gouaches et collages, Kunsternes Egen Kunsthandel, Copenhague, 5-28 août 1959

Alberto Magnelli, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 4 mai - 3 juin 1963

Alberto Magnelli, Palazzo Strozzi, Florence (Italie), 10 juin - 7 juillet 1963

Alberto Magnelli, opere dal 1914 al 1967, Galerie Il Collezionista d'arte contemporanea, Rome, 7 mars - 7 avril 1970

Alberto Magnelli, Musée Cantini, Marseille (France), 28 septembre - octobre 1970

Alberto Magnelli, Maison de la Culture, Rennes (France), novembre 1970

Alberto Magnelli, œuvres de 1914 à 1968, Musée de peinture et de sculpture, Grenoble (France), avril-mai 1971

Alberto Magnelli, collages, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet - septembre 1976 *

Alberto Magnelli, Collagen, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977 *

Alberto Magnelli, Galleria civica d'arte moderna, Palazzo dei Diamanti, Ferrare (Italie), 22 avril - 24 mai 1979

Magnelli, ardoises et collages, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *

Alberto Magnelli, ardoises et collages, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France), 6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, peintures, ardoises et collages, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg, 18 septembre - 18 octobre 1987

Magnelli, Collages, Galerie Denise René, Paris, 23 février - 11 septembre 1999

Alberto Magnelli, 1888 - 1971, Plastischer Atem der Malerei, Museum Würth, Künzelsau (Allemagne), 11 mars - 25 juin 2000

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre 2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990 [# 133, page 130]

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, c. 1953 — page 31

collage de papiers de couleur sur carton

61 * 41 cm

Expositions :

Magnelli, *ardoises et collages*, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *

Alberto Magnelli, *ardoises et collages*, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France),

6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, *peintures, ardoises et collages*, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg,

18 septembre - 18 octobre 1987

Magnelli, *Collages et ardoises*, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin -

27 septembre 2004 *

Alberto Magnelli, Leonard Hutton Galleries, New York (USA), 12 janvier - 16 février 2006 *

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre

2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990

[# 137, pages 134-135]

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1955 — page 33

collage de papier goudronné et papiers de couleur sur carton

80 * 54,5 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 55

Expositions :

Magnelli, *gouaches et collages*, Kunsternes Egen Kunsthandel, Copenhague, 5-28 août 1959

Alberto Magnelli, Galerie Krugier, Genève (Suisse), 1971 *

Ommagio a Magnelli, opere dal 1914 al 1970, Galerie Il Collezionista d'arte contemporanea, Rome, 15 mars - 30 avril 1972

Alberto Magnelli, *collages*, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France),

17 juillet - septembre 1976

Alberto Magnelli, *Collagen*, Kunsthau, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977

Alberto Magnelli, *1888 - 1971, Plastischer Atem der Malerei*, Museum Würth, Künzelsau

(Allemagne), 11 mars - 25 juin 2000 *

Magnelli, *Collages et ardoises*, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin -

27 septembre 2004 *

Alberto Magnelli, Leonard Hutton Galleries, New York (USA), 12 janvier - 16 février 2006 *

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre

2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990

[# 140, pages 136 et 138]

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1955 — page 35

collage de papier Annonay, papier goudronné et papiers de couleur sur carton

80 * 40 cm; signé et daté en haut à gauche : Magnelli 55

Expositions :

Magnelli, Musée national d'art moderne, Paris, 28 février-21 avril 1968

Magnelli, *ardoises et collages*, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *

Alberto Magnelli, *ardoises et collages*, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France),

6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, *peintures, ardoises et collages*, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg,

18 septembre - 18 octobre 1987

Alberto Magnelli, *rétrospective du centenaire*, Palais des Papes, Avignon (France), 8 juillet -

30 septembre 1988

Alberto Magnelli, *1888 - 1971, Plastischer Atem der Malerei*, Museum Würth, Künzelsau

(Allemagne), 11 mars - 25 juin 2000 *

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Palazzo dei Principi, Correggio (Italie), 15 décembre

2006 - 11 mars 2007

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990

[# 145, pages 140 et 141]

Alberto Magnelli, *Da Firenze a Parigi*, Skira éditeur, Milan (Italie) 2007

Sans titre, 1956 — page 37

collage de papier à lettres ligné sur papier blanc

21,2 * 27,1 cm

Expositions :

Inédit

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990

[# 165, page 154]

Sans titre, 1957 — page 47

collage de papiers de couleur sur carton

30,4 * 23,6 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 57

Expositions :

Inédit

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990

[# 167, pages 154-155]

Sans titre, 1964 — page 48

collage de toile, papier goudronné, papier-cuir, carton ondulé et papiers de couleur avec rehauts de peinture sur carton

60 * 80 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 64

Expositions :

Alberto Magnelli, *collages*, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France),

17 juillet-septembre 1976 *

Alberto Magnelli, *Collagen*, Kunsthau, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977 *

Alberto Magnelli, Galleria civica d'arte moderna, Palazzo dei Diamanti, Ferrare (Italie),

22 avril - 24 mai 1979

Magnelli, *ardoises et collages*, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *

Alberto Magnelli, *ardoises et collages*, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France),

6 novembre 1986 - 5 janvier 1987

Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Pori (Finlande), 7 février - 29 mars 1987

Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987

Alberto Magnelli, *peintures, ardoises et collages*, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg,

18 septembre - 18 octobre 1987

Alberto Magnelli, *rétrospective du centenaire*, Palais des Papes, Avignon (France), 8 juillet -

30 septembre 1988

Magnelli, *Collages et ardoises*, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin -

27 septembre 2004 *

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990
[# 180, pages 166]

Sans titre, 1964 — page 51

collage de toile, papier goudronné, papier de verre, toile émeri et papier blanc sur carton

78 * 54 cm; signé et daté en haut à gauche : Magnelli 64

Expositions :

Magnelli, Musée national d'art moderne, Paris, 28 février - 21 avril 1968
Magnelli, gouaches et collages depuis 1936, Galerie XX^e Siècle, Paris, 20 mai - 20 juin 1969
Alberto Magnelli, Musée Cantini, Marseille (France), 28 septembre - octobre 1970
Alberto Magnelli, Maison de la Culture, Rennes (France), novembre 1970
Alberto Magnelli, Galerie Krugier, Genève (Suisse), octobre-novembre 1971 *
Ommaggio a Magnelli, opere dal 1914 al 1970, Galerie Il Collezionista d'arte contemporanea, Rome, 15 mars - 30 avril 1972
Magnelli, dessins, collages, Musée de peinture et de sculpture, Grenoble (France), 15 avril - 16 juin 1975 *
Magnelli, dessins, collages, Palais de l'Isle, Annecy (France), juillet-septembre 1975
Alberto Magnelli, collages, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet - septembre 1976
Alberto Magnelli, Collagen, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977
Magnelli, ardoises et collages, Centre Georges Pompidou, Paris, 24 juin - 21 septembre 1986 *
Alberto Magnelli, ardoises et collages, Musée des Beaux-Arts, Grenoble (France), 6 novembre 1986 - 5 janvier 1987
Alberto Magnelli, Porin taidemuseo, Porì (Finlande), 7 février - 29 mars 1987
Alberto Magnelli, Joensuu taidemuseo, Joensuu (Finlande), 22 juin - 23 août 1987
Alberto Magnelli, peintures, ardoises et collages, Musée d'histoire et d'art, Luxembourg, 18 septembre - 18 octobre 1987
Magnelli, Collages, Galerie Denise René, Paris, 23 février - 11 septembre 1999
Magnelli, Collages et ardoises, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun (France), 18 juin - 27 septembre 2004 *
Alberto Magnelli, Leonard Hutton Galleries, New York (USA), 12 janvier - 16 février 2006 *

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990
[# 181, pages 166-167]

Sans titre, 1964 — page 55

collage de papier goudronné, carton ondulé et papiers de couleur sur carton
75 * 46 cm; signé et daté en bas à droite : Magnelli 64

Expositions :

Alberto Magnelli, Musée Cantini, Marseille (France), 28 septembre - octobre 1970
Alberto Magnelli, Maison de la Culture, Rennes (France), novembre 1970
Magnelli, Oeuvres de 1914 à 1967, Aberbach Fine Art, New York (USA), mai-juin 1975 *
Alberto Magnelli, Paintings 1914-1967, Dartmouth College, Hopkins Center, Hanover, New Hampshire (USA), 11 juillet - 7 septembre 1975
Alberto Magnelli, collages, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne (France), 17 juillet - septembre 1976 *
Alberto Magnelli, Collagen, Kunsthaus, Zürich (Suisse), 20 janvier - 6 mars 1977
Magnelli, Collages, Galerie Denise René, Paris, 23 février - 11 septembre 1999

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990
[# 185, page 170]

Sans titre, 1964 — page 57

collage de papier goudronné et papiers de couleur sur carton
49,5 * 25,5 cm; signé et daté en bas à gauche : Magnelli 64

Expositions :

Inédit

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990
[# 201, page 181]

Sans titre, 1966 — page 65

collage de billets de concert sur papier Annonay et papier de couleur sur carton

23 * 28 cm; signé et daté [avec une erreur dans la date] en bas à gauche : Magnelli 65

Expositions :

Inédit

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990
[# 224, pages 169 et 194]

M, A, G, N, E, L, L, I, circa 1968 — pages 39-42

huit collages de carton ondulé et papier Annonay sur papier blanc
21 * 27 cm (chacun)

Expositions :

Inédits

Bibliographie :

Anne Maisonnier-Lochard : *Collages, catalogue raisonné*, Editions Adam Biro, Paris 1990
[# 225, 226, 227, 230, 233, 235, 236, 238, pages 196-199]
Michel Butor : *Acrostiches*, Editions La Porte Bleue, 2007



DU 13 NOVEMBRE 2007 AU 31 JANVIER 2008

MAGNELLI
Collages 1936-1968

GALERIE SONIA ZANNETTACCI

16 rue des Granges / 4 rue Henri Fazy, 1204 Genève, Suisse • www.zannettacci.com
Tel: +41-(0)22 311 9975 • Fax: +41-(0)22 311 8216 • E-mail: art@zannettacci.com



Nous tenons à exprimer notre gratitude à Daniel Abadie qui nous a fait bénéficier de son inégalable connaissance de l'œuvre de Magnelli. Ses conseils judicieux et bienveillants nous ont été des plus précieux pour l'élaboration de ce catalogue

Le tirage du présent catalogue, édité par la galerie Sonia Zannettacci, a été limité à 870 exemplaires
La photolitho a été réalisée par Look Graphic à Genève.
Achévé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Genevoise SA à Genève en septembre 2007
Crédits photographiques: © Jacques Faujour, Béatrice Hatala, Jacqueline Hyde, Alberto Ricci pour les collages;
© Budd, 1963 et Pascal Hinous, 1968, pour les portraits
Pour les textes: © Carlos Argan, 1986, Daniel Abadie, 2005, Pierre Daix, 2007
Conception et maquette David Weissenberg et Sonia Zannettacci
© Galerie Sonia Zannettacci
Tous droits réservés

